

# **G1. La mondialisation**

## **Première partie : Un monde en réseaux**

### **1. Je suis capable de caractériser un espace**

- Caractériser les flux migratoires dans l'espace mondial.
- Nommez et définissez trois types de flux migratoires que connaît le monde actuel.
- Nommez et caractériser les trois grands types de flux migratoires que connaît le monde actuel.

### **2. Je suis capable de citer des acteurs**

- Citez trois acteurs majeurs ou trois types d'acteurs majeurs du processus de mondialisation.
- Citez trois types d'acteurs de la mondialisation.
- Citez 3 acteurs spatiaux de la mondialisation.
- Citer un type d'acteur économique, un type d'acteur politique et un type d'acteur illicite de la mondialisation.
- Citez deux acteurs majeurs intervenant dans le processus de la mondialisation et présentez leur rôle.
- Citer un acteur de la mondialisation.

### **3. Je suis capable de justifier une affirmation en proposant ou choisissant des arguments**

- Justifiez la proposition suivante : « L'usage du conteneur est l'un des moyens privilégiés de la circulation mondialisée des marchandises. »
- Justifiez cette affirmation en donnant au moins deux arguments : « L'évolution des moyens de transport des hommes et des marchandises a joué un grand rôle dans l'accélération de la mondialisation ».
- « L'évolution des moyens de transport contribue à la croissance accélérée des échanges dans le monde ». Justifiez cette affirmation en quelques phrases.

### **4. Je suis capable de localiser ou compléter un croquis**

- Complétez la légende de la carte en annexe en nommant les places financières [New York, Londres] et les grands ports [Shanghai, Singapour]

## 5. Je suis capable de proposer ou choisir une définition pour une notion

- Choisissez la définition la plus pertinente du terme « mondialisation ». Justifiez brièvement votre choix.

a - l'accélération des migrations internationales.

b - l'accroissement des échanges de marchandises, capitaux, informations et d'hommes à l'échelle planétaire.

c - un déplacement des activités vers les pays à bas salaires.

- Donnez une définition de la mondialisation qui inclut les deux mots suivants : flux et réseaux.

- Parmi les propositions suivantes, laquelle définit la notion de « réseau » :

a) Echange généralisé entre les différentes parties de la planète.

b) Déplacement de biens, de personnes, d'informations ou de capitaux.

c) Ensemble de nœuds ou pôles reliés entre eux par des lignes ou des canaux.

- Choisissez et recopiez parmi les définitions suivantes, celle qui s'applique à la notion de réseau :

1 - courant d'échanges de marchandises et de personnes.

2 - ensemble des caractères culturels, religieux, sociaux et techniques communs à une société ou à un groupe de sociétés.

3 - système de transport ou de liaisons par lesquelles transitent des échanges mettant en relations différents lieux et acteurs.

- Choisissez la bonne définition de la notion de flux :

a) ensemble de systèmes de transports ou de liens aux connexions plus ou moins complexes.

b) ensemble des hommes, des informations, des marchandises ou des capitaux, en déplacement d'un point à un autre dans l'espace.

c) ensemble des processus qui élaborent, décident et mettent en œuvre des règles collectives.

- Définissez la notion d'acteurs spatiaux.

## Seconde partie (UN SEUL des deux sujets d'étude suivants est traité en cours) :

### I. Commerce : un grand marché mondial, le café

#### 1. Exercices qui portent sur un document

##### Document : Le café, un enjeu décisif pour certains Etats

Le café est de loin la principale ressource de l'Éthiopie. Il représente entre 40 % et 60 % de ses exportations et assure la survie d'environ 15 millions de personnes, essentiellement des familles d'agriculteurs pauvres. Pour tenter d'accroître ses revenus et se protéger de l'effondrement catastrophique des prix, comme entre 2000 et 2003, Addis-Abeba (1) cherche à déposer la marque des régions où sont produits les cafés les plus réputés Sidamo, Yirgacheffe et Harar, à l'image du cognac ou du roquefort.

Mais l'Éthiopie se heurte à Starbucks (2) . La multinationale utilise abondamment les noms éthiopiens pour vendre ses breuvages et ne veut pas entendre parler de marques à rémunérer. Oxfam, organisation anglaise prônant le commerce équitable, accuse depuis des mois le groupe américain de priver les fermiers éthiopiens d'au moins 90 millions de dollars de revenus supplémentaires par an. « Les cafés Harar et Sidamo sont vendus jusqu'à 24 et 26 dollars par livre par Starbucks. Les agriculteurs qui les cultivent reçoivent entre 60 cents et 1,10 dollar par livre », explique Seth Petchers d'Oxfam.

La première tentative de l'Éthiopie pour protéger la marque Sidamo remonte à mars 2005. Le dossier soumis au bureau américain des brevets US Patent and Trademark Office (USPTO) a finalement été rejeté. Starbucks avait auparavant cherché à déposer une marque comprenant le mot Sidamo. La campagne menée par Oxfam a tout de même contraint Starbucks à changer de stratégie et à s'abriter derrière la National Coffee Association (Association nationale du café américaine ou NCA). Pour refuser la demande éthiopienne, l'USPTO cite la NCA affirmant que les noms de régions sont « génériques ».

Addis-Abeba a jusqu'à la fin du mois pour faire appel et le fera sans doute. Mais le pays a un besoin vital de vendre son café. Le gouvernement éthiopien a offert, en échange d'une marque, un accord de licence gratuite à Starbucks. Onze distributeurs américains de café ont déjà accepté la proposition. Il y a deux semaines, le premier ministre éthiopien, Meles Zenawi, a reçu le patron de Starbucks, Jim Donald. Mais ce dernier reste inflexible.

Le groupe américain propose une certification géographique des cafés éthiopiens à l'image des appellations contrôlées des vins français, du jus d'orange de Floride ou du café jamaïcain Blue Mountain. Celui-ci est cité en exemple. Quand les agriculteurs éthiopiens obtiennent souvent moins de 5 % du prix de vente final, ceux de Jamaïque en reçoivent jusqu'à 45 %. Les autorités américaines laissent entendre qu'une certification apporte de la transparence au système et que les revenus supplémentaires finissent bien dans la poche des agriculteurs.

Eric Leser, *Le Monde*, no 19250, 15 décembre 2006.

Cet article se réfère à la situation en 2006, qui a pu évoluer depuis.

1. Addis-Abeba est la capitale de l'Éthiopie.

2. Fondée en 1971 à Seattle (États-Unis), Starbucks est aujourd'hui la plus grande firme multinationale de café. Spécialisée à l'origine dans le commerce de café en grains de haute qualité acheté directement au producteur, elle s'est diversifiée en créant une chaîne de magasins.

#### Questions

1. Repérez les acteurs mentionnés dans le texte. Répartissez-les en quatre catégories.
2. Quels acteurs ont des intérêts communs? Expliquez pourquoi.
3. Quel acteur a des intérêts opposés aux précédents ? Expliquez pourquoi.
4. Qu'apporte ce texte à votre connaissance du marché mondial du café ?

**Document : carte de la production et du commerce de café dans le monde**

Questions

1. Situer et caractériser les régions productrices de café.
2. Situer et caractériser les régions consommatrices de café.
3. Où sont fixés les prix du café et quelles conséquences cela a-t-il pour les producteurs ?
4. En quoi ce document montre-t-il que le commerce équitable est une tentative de régulation du marché du café ?
5. Que nous apprend le cas du marché du café sur la mondialisation des échanges ?

## 2. Exercices qui portent sur deux documents

### Document 1 : Les 10 premiers producteurs de café au monde

Pays	Production en tonnes en 2007	Production en % en 2007
Brésil	2 249 010	29
Vietnam	961 200	12.3
Colombie	697 377	8.9
Indonésie	676 475	8.7
Ethiopie	325 800	4.2
Inde	288 000	3.7
Mexique	268 656	3.4
Guatemala	252 000	3.2
Pérou	225 992	2.9
Honduras	217 951	2.8
Autres producteurs	1 630 499	20.9
Production mondiale	7 792 960	100

### Document 2 : L'exemple d'un petit producteur de café

« Umberto est âgé d'une cinquantaine d'années. Il habite un petit village situé en plein cœur du pays caféier, dans le Caldas, une province colombienne. (...) Umberto a dû acheter sa terre il y a déjà des dizaines d'années. (...) Il ne sait pas au juste quelle surface il possède, il l'estime autour de 2.5 hectares, entièrement couverts de caféiers. Il récolte entre 60 et 80 sacs de 60 kg, selon les années. Grâce au café, il a pu élever ses trois enfants et les envoyer à l'école. La maison dispose de l'eau courante et de l'électricité. Elle est accessible par une voie carrossable.

Umberto vit des temps difficiles. Il y a peu, la Fédération Nationale des Caféculteurs lui achetait tout son café et garantissait un prix fixe pour toute la campagne de récolte. A présent, ce n'est plus le cas. Les prix ont beaucoup baissé et ils varient d'un jour à l'autre. Umberto ne sait donc plus sur quelles ressources il peut compter pour faire face à ses dépenses(...). En attendant des jours meilleurs, il développe le plus qu'il peut les autres cultures : manioc en particulier, mais aussi divers légumes. Il compte augmenter sa production de bananes, et essayer de vendre sa production. »

C. Vergnolle et B. Desailly, *Environnement et société*, CRDP Midi-Pyrénées, 2005

Questions :

1. A partir du document 1 et de vos connaissances, rappelez dans quelle zone géographique et sous quel climat se cultive le café ?
2. Que montre le document 1 sur la production de café dans le monde ?
3. Donnez les caractéristiques de l'exploitation d'Umberto.
4. Pourquoi Umberto vit-il des « temps difficiles » ? Comment s'est-il adapté à cette évolution ?
5. Quelle intervention permettait à Umberto de vivre de sa production ? Dites à partir de vos connaissances, quelle autre solution pourrait permettre à Umberto de vivre décemment de sa production de café ?

## Document 1 : Répartition mondiale de la production, de l'importation et de l'exportation de café.

Principaux pays, part en pourcentage sur le total mondial, 2008

Producteurs	Part	Exportateurs	Part	Importateurs	Part
Brésil	35,7	Brésil	29,7	UE	43,8
Vietnam	12,4	Vietnam	15,8	USA	22,7
Colombie	8,1	Colombie	11,1	Japon	8,5
Indonésie	6,7	Indonésie	5,6	Russie	4,3
Ethiopie	4,7	Ethiopie	4,5	Canada	3,5
Mexique	3,6	Ouganda	3,3	Reste du monde	17,2
Inde	3,4	Guatemala	3,2		
Honduras	2,6	Inde	3,1		
Guatemala	2,6	Honduras	3		
Ouganda	2,5	Mexique	2,6		
Reste du monde	17,7	Reste du monde	18,1		

Source : Organisation Internationale du Café, [www.ico.org](http://www.ico.org).

## Document 2 : Recommandations spécifiques adressées par « le forum de la société civile » à la XIème conférence de la CNUCED\*.

« Le forum de la société civile organisée autour de la XIème conférence de la CNUCED rassemble un vaste panel d'organisations : mouvements sociaux, Organisations Non Gouvernementales (ONG) de développement, associations de femmes, syndicats, organisations paysannes, organisations de protection de l'environnement, groupes religieux et bien d'autres...

...Il existe bel et bien des acteurs dominants qui fixent les règles du jeu. Les firmes multinationales (FMN) dominent les marchés des matières premières et s'attribuent la part du lion de la valeur ajoutée en fin de chaîne de production, dans des proportions toujours plus élevées. Par exemple, les retours sur bénéfices résultant de l'exploitation du café sont passés d'un tiers à un dixième vers les pays en développement sur la dernière décennie. En 2001, alors que les prix du café avaient diminué de 50 %, Nestlé affichait 40 % de bénéfices sur les ventes de café instantané. Les pays qui ont essayé d'augmenter leur processus de production local ou de diversifier leur production ont été pénalisés par les barrières douanières des pays développés. A la même période, la Banque mondiale et le FMI ont exercé des pressions sur les pays en développement dans le but affiché de favoriser leurs exportations, sans les informer des conséquences à venir si tous exportaient les mêmes matières premières. »...

Réunion de la société civile en marge de la XIème conférence de la CNUCED, Sao Paulo, Brésil, juin 2004.

\*CNUCED : Conférence des Nations unies pour le Commerce et le développement.

### Questions

- 1) A l'aide du tableau statistique (document 1), localisez et caractérisez les principales régions exportatrices et importatrices de café à l'échelle mondiale.
- 2) Quels autres acteurs du marché mondial du café sont évoqués dans le document 2.
- 3) A quel type d'acteurs appartiennent les membres du « forum de la société civile » ? Quel rôle entendent-ils jouer ici? (document 2)
- 4) Quels aspects du marché du café sont dénoncés par les auteurs du document 2 ?

## **Document 1 : Répartition mondiale de la production et de l'importation de café.**

Principaux pays en milliers de sacs de café de 60 kg (Pays Producteurs, Pays exportateurs)

Source : [www.ico.org](http://www.ico.org)

## **Document 2 : Recommandations spécifiques adressées par le forum de la société civile à la XIe conférence de la CNUCED (Sao Paulo, Brésil, juin 2004)**

" Le forum de la société civile organisée autour de la XIème conférence de la CNUCED rassemble un vaste panel d'organisations : mouvements sociaux, ONG de développement, associations de femmes, syndicats, organisations paysannes, organisations de protection de l'environnement, groupes religieux et bien d'autres...

En dépit du mythe de la main invisible, il existe bel et bien des acteurs dominants qui fixent les règles du jeu. Les firmes multinationales (FMN) dominent les marchés des matières premières et s'attribuent la part du lion de la valeur ajoutée en fin de chaîne de production, dans des proportions toujours plus élevées.

Par exemple, les retours sur bénéfices résultant de l'exploitation du café sont passés d'un tiers à un dixième vers les pays en développement sur la dernière décennie. En 2001, alors que les prix du café avaient diminué de 50%, Nestlé affichait 40 % de bénéfices sur les ventes de café instantané. Les pays qui ont essayé d'augmenter leur processus de production local ou de diversifier leur production ont été pénalisés par des barrières douanières des pays développés. A la même période, la Banque mondiale et le FMI ont exercé des pressions sur les pays en développement dans le but affiché de favoriser leurs exportations, sans les informer des conséquences à venir si tous exportaient les mêmes matières premières. "

### Questions

- 1) D'après le document 1, quels sont les deux types d'acteurs nationaux (pays) et leur rôle dans l'organisation du marché mondial du café ?
- 2) Document 2. Au-delà des acteurs nationaux, quels sont les acteurs dominants du commerce mondial du café ? De quelle manière ces acteurs agissent-ils sur le commerce mondial du café ?
- 3) En quoi le marché du café est-il représentatif des échanges Nord-Sud ?

## Document 1 : Dépliants distribués en 2009 par le groupe Starbucks Coffee Company dans ses magasins.

### Achat éthique

Nous nous engageons à acheter et à servir un café Arabica de la plus haute qualité, cultivé de manière responsable et issu du commerce éthique afin d'offrir un avenir meilleur pour les producteurs de café et créer un climat plus stable pour notre planète. D'ici 2015, 100% de nos cafés seront issus de la culture responsable et achetés de manière éthique. L'année dernière 77% de la totalité de nos cafés ont été achetés dans ce sens - l'équivalent de presque 366 millions de kg. Nous nous sommes également engagés à doubler la quantité de café certifié Fairtrade \* que nous achèterons en 2009 pour passer à 18 millions de kg - plus que n'importe qui dans le monde. Tous nos cafés respectent la même exigence de qualité et sont achetés dans le respect des fermiers qui les cultivent. Le café acheté selon les principes Starbucks Shared Planet\*\* est vérifié par le système de vérification scientifique afin de garantir qu'il a été cultivé de manière à protéger l'environnement et à aider les communautés de fermiers. Ces principes aident à créer un avenir meilleur pour les producteurs de café et un climat plus stable pour la planète. La majorité de nos fournisseurs de café respecte déjà les principes Starbucks Shared Planet\*\*, mais quelques pays et régions éprouvent plus de difficultés à suivre nos principes d'achat. Pendant que les agronomes (1) de nos Farmer Support Centers\*\*\* poursuivent l'analyse de la terre, afin d'aider les fermiers à améliorer la qualité du café et la protection de l'environnement, nous maintenons notre politique d'achat avec eux.

### Responsabilité environnementale

Nous nous sommes engagés à réduire notre empreinte sur l'environnement, à lutter contre le changement climatique et à inspirer les autres dans cette démarche. En 2015, 100% de nos gobelets seront réutilisables ou recyclables. Nous allons réduire de plus en plus notre empreinte environnementale grâce aux constructions vertes et à la réduction des consommations d'eau et d'énergie. Nos clients utilisent de plus en plus les tasses en porcelaine (près de 22 millions de fois en 2008), économisant par ce geste plus de 450 000 kg de papier. Une des clefs de notre engagement sera, d'ici décembre 2010, de certifier toute nouvelle boutique dans le monde selon [un] programme de construction verte.

### *Geography is a flavor\*\*\*\**

Connaître l'origine d'un café est très instructif. Chaque café Starbucks est une illustration fidèle de son pays d'origine. Nous regroupons nos cafés en fonction de leur goût et de leur provenance géographique. Les cafés d'Amérique latine sont reconnus pour leur goût équilibré aux notes de cacao et de noisettes ainsi que pour leur vive acidité tandis que les cafés d'Afrique/Arabie ont des arômes exotiques et citronnés associés à des notes florales. Les cafés d'Asie/Pacifique ont, quant à eux, des arômes denses et affirmés aux notes terreuses et profondes. Nos mélanges multi-régions rassemblent divers cafés d'origines différentes afin de créer un bouquet de saveurs et d'arômes qu'aucun café d'origine ne pourrait copier.

1. ingénieurs et techniciens spécialisés dans l'agriculture.

\*Fairtrade : Commerce équitable.

\*\*Shared Planet : Planète partagée.

\*\*\*Farmer Support Centers : Centres de soutien aux fermiers

\*\*\*\*Geography is a flavor : La géographie est une saveur.

## Document 2 : Pays où sont installés des enseignes Starbucks.

Starbucks Coffee Company, fondée en 1971, est la première chaîne multinationale de cafés. Son siège social est installé à Seattle, aux États-Unis. Starbucks a ouvert et racheté des boutiques à travers de nombreux pays. Ses magasins vendent leur propre marque de café (moulu ou en grains) mais aussi toute une gamme de machines à café et d'ustensiles liés à la consommation du café. Enfin, les clients peuvent consommer sur place un très large éventail de cette boisson.

Source : [www.starbucks.com](http://www.starbucks.com)

### Questions

1. Les informations données par le document 1 sont-elles tout à fait fiables ?
2. Présenter la stratégie commerciale de cette multinationale à partir des thèmes développés dans le document 1.
3. Dans quel type de pays, Starbucks est-elle présente ou absente? Pour quelles raisons? (document 2)
4. Quels avantages Starbucks tire-t-elle de la diversification de ses approvisionnements ? (document 1)
5. Selon vos connaissances, les choix illustrés par les deux documents reflètent-ils la réalité du commerce mondial du café ? Justifiez.



## Document 1 : La chaîne du marché du café

## Document 2 : Max Havelaar, le label du commerce équitable

« Qui sommes-nous ?

Le commerce au service du développement

Max Havelaar France est une association de solidarité internationale. Son but : utiliser le commerce pour permettre à des paysans et employés de l'hémisphère sud de vivre de leur travail en toute autonomie.

Café, thé, chocolat, riz, bananes... De nombreux produits que nous consommons tous les jours sont cultivés par des paysans des pays en développement. Trop souvent, ces producteurs ne peuvent pas vivre de leur travail, car ils sont isolés face aux mécanismes des grands marchés mondiaux.[...]

Gladys et Carlos Aviles sont producteurs de café au nord du Nicaragua. Ils ont trois enfants. Comme 22 autres familles, ils sont membres de la coopérative Sixto Sanchez, certifiée par Max Havelaar. Avec 13 autres coopératives, elle fait partie de l'union de coopératives Cecocafen qui a acquis en 1999 une usine de deuxième traitement du café. Événement historique puisque ces usines appartiennent traditionnellement à de grands exploitants.(...)

Grâce aux conditions de commercialisation avantageuses, plusieurs projets ont été mis en œuvre :

La première année, 20 vaches ont été achetées. Un enseignant a été salarié, créant ainsi une école primaire accueillant 45 enfants de 5 à 8 ans.

La deuxième année, 18 maisons en dur ont été construites et électrifiées. (...)

La troisième année, de nouveaux plans de caféiers ont été acquis, doublant la production en quatre ans.

La quatrième année, il était temps de mettre en place un système d'eau potable accessible à tous.(...)

La famille Aviles a pu constater une amélioration de ses conditions de vie grâce au commerce équitable.

Source: [www.maxhavelaarfrance.oralproduits/cafe\\_resultat.htm](http://www.maxhavelaarfrance.oralproduits/cafe_resultat.htm)

### Questions

1. D'après le document 1, des producteurs aux consommateurs, comment s'organise la chaîne du café ?
2. D'après le document 2, montrez ce que l'organisation Max Havelaar veut modifier dans l'organisation du marché du café.
3. D'après le document 2 quels sont les deux éléments qui ont amélioré la vie de ces petits producteurs ? Expliquez.

**Document 1 : Publicité affichée de l'office des Cafés - OCIR CAFÉ- du Rwanda (pays d'Afrique équatoriale).**

« L'OCIR CAFÉ pour l'amélioration des conditions de vie de notre population ainsi que le développement de notre Pays.  
Oui pour l'augmentation de la valeur ajoutée en vue d'un gain maximal ».

Source : <http://www.rwandaphonebook.com>

**Document 2: Publicité affichée sur Internet par une entreprise canadienne de torréfaction (Van Houtte) en 2007.**

« Faites une PAUSE CAFÉ ÉQUITABLE. Participez au concours gratuit-aucune obligation d'achat !

- 45 millions ?

C'est le nombre de tasses de café que nous consommons par jour au bureau en Amérique du Nord. Chaque fois que nous buvons une tasse de café équitable, nous aidons un cultivateur de café à mieux gagner sa vie.

Alors, pourquoi ne pas boire du café équitable au travail ? Saisissez votre chance de venir en aide aux communautés de caféiculteurs.

Convaincu ?

- Inscrivez-vous au concours Faites une PAUSE CAFÉ ÉQUITABLE. Vous pourriez gagner une cafetière Keurig avec un an de café équitable GRATUIT, à déguster chez vous !

Et si vous gagnez, tous vos collègues de travail gagnent aussi : Van Houtte installera sur votre lieu de travail, pour vous et vos collègues, une cafetière Keurig\* avec du café équitable gratuit pour un an !

Formulaire d'inscription au concours

Aucune obligation d'achat »

Source : [www.vanhoutte.com](http://www.vanhoutte.com)

Keurig\* : filiale de Van Houtte qui fabrique des machines à café.

Questions :

- 1) Présentez les deux documents (en précisant leur source, leur destinataire et leur thème).
- 2) Comparez les arguments de vente (documents 1 et 2).
- 3) Identifiez et définissez précisément le type de commerce auquel le document 2 fait référence. Justifiez votre réponse par une analyse des informations fournies par le document.
- 4) En quoi le marché du café s'inscrit-il dans la mondialisation et ses tentatives de régulation ?

## II. Communication : le développement de l'internet

### 1. Exercices qui portent sur un document

**Document. Discours de Ban Ki Moon lors du Sommet Mondial sur la Société de l'Information, le 10 mai 2010, à Genève.**

« Je suis heureux de saluer les ministres, les hommes d'affaires, les représentants de la société civile et les autres participants à la réunion du Sommet Mondial sur la Société de l'Information [SMSI], en 2010. Je vous remercie de vos efforts pour promouvoir les résultats du SMSI. Vous savez que la crise financière mondiale et le ralentissement de l'activité économique continuent de menacer la réalisation des objectifs de développement du Millénaire. Les communautés les plus fragiles et les plus pauvres sont également de plus en plus soumises aux risques liés au changement climatique et aux catastrophes naturelles.

Les Technologies de l'Information et de la Communication [TIC] fournissent déjà une partie de la réponse ; elles peuvent et elles doivent jouer un rôle plus important en allant plus loin. Les liens entre le développement socio-économique et l'automatisation, rendus possibles par les TIC sont de plus en plus évidents, particulièrement dans les régions enclavées, rurales et les espaces urbains marginalisés. Cependant il reste encore un long chemin à parcourir avant d'obtenir un accès plus important et de réduire ainsi la fracture numérique. Je fais confiance aux dirigeants mondiaux et à tous les partenaires, je connais leur volonté de respecter les engagements qu'ils ont pris lors de ce Sommet.

Je vous encourage aussi à porter plus d'attention aux nouvelles questions qui apparaissent à l'ère de l'information, à prendre en compte les atteintes à la vie privée, les usurpations d'identité, les actes xénophobes et racistes encouragés par certains contenus diffusés par les TIC, les abus concernant l'enfance notamment la pornographie. Les Nations Unies doivent poursuivre leur mission c'est-à-dire rendre le « cyberspace » plus sûr pour les jeunes.

Je me réjouis de la coopération des agences des Nations Unies qui travaillent entre elles mais aussi avec le secteur privé, la société civile, les universités, les gouvernements et tous les autres acteurs qui accroissent leurs capacités et leur savoir-faire. Acceptez mes vœux les meilleurs pour la réussite de vos efforts permettant le respect des principes et l'application du plan d'action adopté lors de ce Sommet. J'ai hâte d'accueillir, l'année prochaine, au siège des Nations Unies, le Sommet Mondial sur la Société de l'Information. »

Ban Ki Moon, *Discours au SMSI*, Genève, 10 mai 2010. [www.itu.int./wsis/implentation/2010/forum/geneva](http://www.itu.int./wsis/implentation/2010/forum/geneva)

#### Questions

1. Définir la fracture numérique et montrer qu'elle existe à différentes échelles.
2. Relever les différents types d'acteurs présents à ce sommet. Dans quelle mesure sont-ils impliqués dans le développement de l'Internet ?
3. Comment l'Internet peut-il contribuer au développement des territoires ?
4. Pourquoi une coopération internationale est-elle indispensable dans ce domaine ?
5. L'ONU est-elle en mesure d'agir seule pour organiser l'Internet ? Justifiez.

## DOCUMENT.

« Fin janvier 2008, deux câbles sous-marins, qui assurent l'essentiel du trafic Internet entre l'Europe et l'Asie, sont sectionnés en mer Méditerranée. (...) Il est vrai que les cas de rupture de câbles Internet ne sont pas rares au fond des océans. Selon l'entreprise Global Marine Systems, cinquante opérations de réparation ont lieu chaque année, rien que dans l'océan Atlantique. Mais les deux coupures successives au large des côtes égyptiennes ont eu un écho inattendu. Plus de 70 % des connexions Internet sont aussitôt interrompues en Egypte. Simultanément, l'Inde perd 40 % à 50 % de sa capacité réseau. L'onde de choc virtuelle aura également été ressentie dans toute la péninsule arabe et il faudra plus de dix jours pour que les opérateurs de la région rétablissent la situation.

"Il y a encore cinq ou dix ans, personne n'aurait relevé un tel événement, souligne Sami Al Basheer Al Morshid, directeur du bureau développement de l'Union internationale des télécommunications (UIT), basée à Genève. Ce qui s'est passé au Moyen-Orient démontre la nécessité d'avoir des circuits de connexion alternatifs" Car Internet, nouveau cordon ombilical des sociétés numériques, relie inégalement les habitants du globe. Une inégalité flagrante si l'on étudie la position des principaux câbles, les "backbones", épine dorsale du réseau : plus de 1,5 million de kilomètres de câbles sur toute la surface du globe.

La cartographie du cyberspace reproduit étonnamment les disparités économiques de notre monde réel. Avec un débit de 3 téraoctets par seconde, la liaison transatlantique, la plus dense, représente 60 % du trafic total. Une quinzaine de câbles contribuent à offrir aux Américains et aux Européens un maillage imposant, gage d'une navigation de qualité. Des pays numériquement émergents, tels la Chine, l'Inde ou le Pakistan, sont plutôt bien dotés. A l'inverse, l'Afrique se distingue par l'atrophie de ses structures. Selon le dernier rapport annuel du cabinet d'études Terabit Consulting, 46 milliards de dollars ont été investis en vingt ans dans le monde, depuis la pose du premier câble de fibre optique en 1988, le TAT-8. Durant cette même période, seuls 934 millions de dollars (2 % des investissements) ont été dépensés en Afrique subsaharienne pour les infrastructures du réseau. De l'Afrique du Sud jusqu'à Djibouti, aucune liaison structurante ne longe les 7 000 kilomètres de côtes. Seul le câble Sat-3, posé en 2002, parcourt l'Afrique du nord-ouest au sud.

Sur le continent américain, au contraire, les principales villes américaines, comme New York ou Los Angeles, constituent autant de "cybercentres", véritables carrefours des réseaux numériques. Mais la géographie d'Internet n'est pas un simple calque de la géographie économique, et le réseau produit aussi ses propres points de convergence : les quelque 175 000 habitants de l'île de Guam, rattachée aux Etats-Unis, disposent par exemple de débits bien supérieurs à leurs besoins, le territoire constituant un point de passage entre les Etats-Unis et l'Asie.

(...) Verizon, AT&T, Sprint ou Level : ces noms sont moins connus, surtout en France, que Google, Microsoft ou Yahoo. Mais ces entreprises, que l'expert géographe américain Edward J. Malecki surnomme les "vieux garçons" des réseaux, qui ont investi entre 60 000 et 70 000 euros par kilomètre de câble déroulé, sont en situation de quasi-monopole sur les principales autoroutes de l'information.

(...) Loin de la philosophie du Web 2.0 et du partage des ressources "peer to peer", c'est-à-dire d'égal à égal, Internet est devenu un bien largement privé, organisé de manière pyramidale, dont le sommet, soit les infrastructures, est détenu par une poignée de conglomérats. "Les grandes multinationales comme Verizon et AT&T ont un grand avantage:elles ne paient rien, puisqu'elles s'échangent les données, étant du même rang. Elles font ensuite payer les entreprises de rang inférieur", explique Gilles Puel. (Maître de conférences en Géographie à l'Université de Toulouse) car les fournisseurs d'accès, pour satisfaire les internautes en aval de la chaîne de l'information, doivent se connecter aux autoroutes principales. Et plus ils en sont éloignés, plus le tarif que demandent les "vieux garçons" est élevé. Pour les régions situées loin de l'épicentre américain, les coûts de connexion sont exorbitants. En 1999, l'Australie estime que la zone Asie-Pacifique doit verser 5 milliards de dollars par an aux opérateurs américains, à cause de son éloignement de la plaque continentale américaine. Pour l'Afrique, le chiffre est estimé à 500 millions de dollars par an. Parallèlement, le secteur public, pris dans des difficultés d'échelle, peine à imposer aux opérateurs une logique d'accès à tous au réseau : «Au-dessus de l'Etat, il n'y a rien. En dessous, ça n'a pas de sens, c'est trop petit. Ce sont des logiques trop vastes».(..).

Cette hégémonie américaine des flux via l'épine dorsale du réseau se réduit donc au fur et à mesure de l'augmentation du trafic, mais aussi de par l'essence même du réseau, décentralisé par nature. Les informations, qui transitaient systématiquement par les Etats-Unis pour aller d'un point à l'autre de la planète, passent désormais par des nœuds situés hors du territoire américain, via des équipementiers qui ne sont pas forcément américains. Cette perte de contrôle est un réel revers pour le pays, qui entendait contrôler le trafic mondial d'Internet grâce à des accords entre la National Security Agency (NSA) et les principales compagnies de télécommunications américaines, comme le révélait le New York Times en 2005.

Un siècle et demi après les premiers essais de câblage sous-marin, cette nouvelle accélération de densification du maillage va donc profiter au désenclavement des pays émergents, à leur développement économique, mais aussi à une certaine indépendance de ces nations vis-à-vis du monopole du gouvernement et des "vieux garçons" américains.

Laurent Checchia et Olivier Dumons, *Le Monde* 2, Qui tire les câbles du Cyberspace ?, 14/11/2008.

## QUESTIONS

Question 1 : Relever les éléments qui montrent que le réseau Internet structure le monde.

Question 2 : A quoi Gabriel Dupuy, directeur du centre de recherches sur les réseaux, l'industrie et l'aménagement fait-il référence lorsqu'il parle de « fracture numérique » ? Justifiez votre réponse.

Question 3 : Quelle est l'activité des « vieux garçons » ?

Question 4 : Relevez trois raisons qui permettent d'expliquer les inégalités en matière d'accès à Internet et décrivez la situation spécifique des Etats-Unis.

Question 5 : En quoi Internet est-il révélateur du phénomène de mondialisation ?

### Document : Le développement d'Internet en Chine

« L'Internet connaît un niveau de croissance extraordinaire en Chine, évalué à près de 32 millions de nouveaux abonnés chaque année. Les autorités affichent le souci de développer son usage pour atteindre 45% de la population d'ici cinq ans et, surtout, de combler « le fossé numérique » entre villes et campagnes.

Les déséquilibres sont également de nature géographique avec une disproportion remarquable entre les provinces orientales et occidentales : tandis qu'à l'est 40% de la population est connectée, à l'ouest c'est moitié moins (21,5%). Cependant, pour se prémunir contre les désordres, le régime s'emploie à ériger de nouvelles « Murailles », visant à encadrer la liberté numérique.

Plusieurs organisations de défense de la liberté d'expression ont placé la Chine sur la liste des pires ennemis de l'Internet. Le Comité de protection des journalistes ou Reporters sans frontières publie régulièrement des enquêtes sur l'incarcération d'internautes coupables d'avoir diffusé sur la « toile » des textes critiques à l'égard des autorités.

D'après G. ABOU, « Internet en Chine : censure et développement », site de RFI, 06/2010

Questions :

- 1) Décrivez la progression d'Internet en Chine. Expliquez votre réponse.
- 2) A l'aide du document et de vos connaissances, expliquez quels peuvent être les obstacles à l'accès d'Internet.
- 3) Montrez à l'aide du document qu'il existe une fracture numérique en Chine et qu'elle s'observe à différentes échelles.

### Document : Carte sur la diffusion d'Internet au début du XXIème siècle.

Usagers d'Internet, effectifs (milliers) et maxima

Source : [www.sciences-po.fr](http://www.sciences-po.fr)

Questions :

1. Donnez une définition d'Internet.
2. Quels sont les types de pays qui comptent un grand nombre d'usagers ? (supérieur à 10 millions).
3. Comparez la situation des Etats-Unis (qui comptent au total 300 millions d'habitants), de la Chine (1,3 milliard d'habitants) et de l'Allemagne (82 millions d'habitants). Que constatez vous ?
4. Analysez la situation du continent américain. Peut-on parler de fracture numérique ?
5. En quoi la diffusion d'Internet révèle-t-elle l'organisation de l'espace mondial ?

## 2. Exercices qui portent sur deux documents

### Document 1 : La lutte contre la fracture numérique dans le monde

« La fracture numérique est la traduction de l'expression américaine "Digital Divide" qui a surgi à la fin des années 1990, aux États-Unis, sous la plume des rapporteurs de l'administration nationale des télécommunications et de l'information, dépendant du département américain du commerce, de l'économie et des statistiques. Elle désigne le fossé entre ceux qui utilisent les potentialités des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour leurs besoins personnels ou professionnels et ceux qui ne sont pas en état de les exploiter faute de pouvoir accéder aux équipements ou faute de compétences. Le fossé numérique ne se traduit pas seulement par la séparation entre le Sud et le Nord. L'appartenance ou non au "réseau des réseaux" produit d'autres types d'inégalités qui sont aussi sources d'insécurité. Ce sont les césures(1) entre les États connectés ou non au sein des mêmes ensembles régionaux, entre régions riches et peuplées et régions pauvres et isolées, entre groupes sociaux et/ou ethniques, entre hommes et femmes, entre les personnes dotées du capital économique et culturel nécessaire et celles qui ne le sont pas, entre les cultures présentes sur la toile et les autres.

La disponibilité du haut débit est un indicateur important du développement dans le domaine des TIC. Dans son rapport 2006 sur la société de l'information dans le monde, l'Union internationale des télécommunications (UIT) montrait que l'Afrique et certains pays d'Asie et d'Amérique latine restaient à la traîne en termes de connexion et que le fossé numérique pourrait encore se creuser à l'avenir.

En ce qui concerne l'Afrique, les statistiques de l'UIT indiquent que l'absence d'accès à l'Internet constitue un frein à la croissance. Moins de 4 % des Africains ont accès à l'Internet. »

Source : extrait du dossier « Internet dans le monde », mis en ligne sur le site Internet de *La Documentation Française* (2007).

(1) césures : coupures

### Document 2 : Utilisation d'Internet dans le monde

Régions	Population en 2005	% population du monde	Utilisateurs d'Internet	% de pénétration
Afrique	896 721 874	14	23 917 500	2.7
Asie	3 622 994 130	56.4	332 590 713	9.2
Europe	804 574 696	12.5	285 408 118	35.5
Moyen-Orient	187 256 006	2.9	16 163 500	8.6
Amér. du Nord	328 387 059	5.1	224 103 811	68.2
Amér. du Sud/Caraiïbes	546 723 509	8.5	72 953 597	13.3
Océanie/Australie	33 443 448	0.5	17 690 762	52.9
TOTAL mondial	6 420 102 722	100	972 828 001	15.2

Source : *World population statistics* novembre 2005.

### Questions

- 1) En vous appuyant sur les deux documents, montrez que la fracture numérique reflète les inégalités de développement dans l'espace mondial.
- 2) Quels autres facteurs de l'inégalité d'accès à l'Internet sont évoqués dans le document 1 ?
- 3) D'après les deux documents, caractérisez et expliquez la situation de l'Afrique. Quel lien le document 1 établit-il entre accès à Internet et développement dans cette région du monde ?
- 4) D'après les deux documents, en quoi l'usage d'Internet est-il révélateur des mécanismes de la mondialisation ?

### Document 1 : carte de l'Indice d'ouverture au numérique

L'indice d'ouverture au numérique (DOI- Digital Opportunity Index) tient compte de l'accessibilité au téléphone mobile et à l'internet, des infrastructures existantes en lignes téléphoniques fixes, ordinateurs et accès personnel à l'internet et de l'utilisation (abonnés à une ligne de téléphonie mobile, à l'internet).

### Document 2 : Télé médecine au Mali

Des médecins genevois et maliens s'interrogeant sur des cas difficiles à près de 6 000 km de distance. C'est aujourd'hui une réalité dans le petit village de Dimmbal, situé à près de 750 km de Bamako. [...] La localité, qui compte près de 2 000 âmes, dispose d'un hôpital raccordé à Internet grâce au satellite Geolink Access.

« L'infrastructure nous a permis de pouvoir recruter un médecin pour l'hôpital (qui compte 8 lits) », affirme le docteur Ousmane Ly, coordonnateur du réseau malien de télé médecine, qui intervient sur le projet de Dimmbal. Les médecins sont en effet peu friands, au Mali comme partout ailleurs, des affectations en rase campagne par crainte de l'isolement. C'est tout le contraire avec ce raccordement satellitaire qui était le seul moyen de relier Dimmbal au reste du monde. Le premier accès téléphonique se trouve à 15 km du village. Le médecin de Dimmbal est ainsi en contact permanent avec ses confrères de Bamako et de Genève. [...]

Cette plate-forme permet de faire de la formation médicale en collaboration avec l'hôpital [...] universitaire de Genève. Les thèmes sont choisis par les médecins maliens, et les médecins genevois répondent à leurs préoccupations tous les quinze jours (vendredi) par vidéo conférence sur une interface dédiée. Outre les médecins, les patients demeurent les principaux bénéficiaires de ce système. Le personnel médical reste au fait des dernières pratiques médicales et des téléconsultations peuvent être effectuées en ligne. Les cas difficiles sont, par exemple, soumis en direct à des médecins genevois, qui grâce à une caméra, vivent la consultation. Au total, la population semble très satisfaite de ce système. [...]

Dimmbal est également un projet pilote dans le cadre des activités du Réseau francophone africain pour le télé enseignement qui ambitionne d'installer au moins deux points d'accès satellitaires, consacrés à la formation, dans 7 autres pays de l'Afrique de l'Ouest et du Nord. À savoir le Burkina Faso, le Sénégal, le Niger, la Mauritanie, le Maroc, la Tunisie et le Bénin.

Falila Gbadamassi, 21 juillet 2004. Source : [www.afrik.com](http://www.afrik.com)

### Questions

1. La fracture numérique mondiale est-elle une réalité ? Argumentez précisément votre réponse.
2. Que nous apprennent l'indice d'ouverture au numérique du Chili et le texte « Télé médecine au Mali » sur la nécessité de nuancer cette expression de « fracture numérique » ?
3. Montrez, grâce à l'exemple du document 2, en quoi le développement de l'internet ouvre les possibilités d'accès à la connaissance.
4. En quoi les deux documents sont-ils complémentaires ?

### **Document 1 : Carte sur la répartition des internautes dans le monde**

### **Document 2 : Télé médecine en pays dogon**

« A l'hôpital de Dimmbal (Mali), les patients ont la possibilité de bénéficier, en direct, de l'avis d'experts... genevois. Comment ? Via le satellite Geolink Access qui permet à ce petit village d'être connecté au réseau mondial.

Des médecins genevois et maliens s'interrogent sur des cas difficiles à près de 6000 km de distance. C'est aujourd'hui une réalité pour cette localité de 2000 âmes qui dispose d'un hôpital raccordé à Internet. « L'infrastructure nous a permis de recruter un médecin, affirme le docteur Ly, coordonnateur du réseau malien de télé médecine. Les médecins sont en effet peu friands au Mali, comme partout ailleurs, des affectations en rase campagne. C'est tout le contraire avec ce raccordement satellitaire qui est le seul moyen de relier Dimmbal au reste du monde. Cette plate-forme permet de faire de la formation continue médicale en collaboration avec l'hôpital universitaire de Genève. Les thèmes sont choisis par les médecins maliens et les médecins genevois répondent par vidéo conférence. Outre les médecins, les patients sont les principaux bénéficiaires de ce système. Le personnel médical reste au fait des dernières pratiques et des téléconsultations peuvent être effectuées en ligne. Au total, la population semble très satisfaite de ce système. « Il y a un regain de confiance en la santé publique, surtout chez les jeunes » explique le docteur Ly.(...)

Dimmbal est également un projet pilote dans le cadre des activités du Réseau francophone africain pour le télé enseignement qui ambitionne d'installer au moins deux points satellitaires consacrés à la formation dans 7 autres pays de l'Afrique de l'Ouest et du Nord. A savoir le Burkina Faso, le Sénégal, le Niger, la Mauritanie, le Maroc, la Tunisie et le Bénin.

Sources : [www.afrik.com](http://www.afrik.com), juillet 2004.

#### Questions

1. Montrez les inégalités de la répartition mondiale des internautes et expliquez-la. (doc 1)
2. En quoi Internet peut-il favoriser les progrès de la médecine en Afrique sub-saharienne (doc 2) ?
3. D'après le texte, dans quel autre domaine Internet permet-il à Dimmbal d'être intégrée à la mondialisation ?
4. En confrontant la carte et le texte, l'équipement de Dimmbal est-il un cas particulier en Afrique. ou un exemple représentatif du continent ? Justifiez votre réponse.

### **Document 1. Carte sur la répartition des internautes dans le monde**

Source : In Laurent CARROUE, Géographia de la mondialisation, éditions Armand Colin 2002, d'après International Telecommunication Union (ITU)

### **Document 2. France : Répartition des internautes par ensembles régionaux et par Catégories Socio-Professionnelles**

Source : Ipsos Média et Médiamétrie, in *Le Journal du net* (<http://www.journaldunet.com>).

#### Questions

- 1) La répartition mondiale des internautes est-elle homogène ? Justifiez votre réponse.
- 2) Comment expliquer la répartition par catégories socio-professionnelles en France ?
- 3) A l'aide des deux documents, montrez que la fracture numérique s'exerce à différentes échelles.



## Document 1 : carte sur les usagers de l'internet (proportion de la population par pays et évolution)

### Document 2. Une fracture numérique multiforme

Les données relatives à l'accès aux TIC (Techniques de l'information et de la communication) et à leur utilisation démontrent que la participation des femmes à la société de l'information accuse un retard par rapport à celle des hommes, surtout dans les pays pauvres, ce qui suscite de grandes inquiétudes. [...]

À titre d'exemple, moins de 10 % des internautes de la Guinée et de Djibouti sont des femmes, ce pourcentage passant à moins de 20 % au Népal et à moins de 25 % en Inde. [...] on constate des écarts tout aussi importants entre les sexes dans des pays où Internet jouit d'une pénétration plus élevée, notamment en Grèce et au Portugal, où respectivement moins de 20 % et à peine plus de 25 % des internautes sont des femmes.

[...] Conjointement au sexe, la situation par rapport au marché du travail, l'âge et le fait de vivre en région rurale ou urbaine sont autant de sources de fractures. Aux États-Unis, en ce qui concerne l'accès à Internet au foyer, l'âge s'avère une plus grande cause de fracture que d'autres variables, les écarts étant surtout marqués entre les plus jeunes et les plus âgés. Suit de près la situation au regard de l'activité, les employés rémunérés étant beaucoup plus susceptibles d'avoir accès à Internet au foyer que les sans-emploi ou les travailleurs manuels.

[...] Une partie du fossé numérique entre hommes et femmes pourrait largement être due au fait que les TIC sont moins disponibles, moins fiables et plus coûteuses dans les régions rurales, dont les populations sont par ailleurs moins instruites et plus pauvres, et majoritairement constituées de femmes. [...] En Afrique, plus particulièrement, on ne trouve souvent de connexions Internet fiables que dans les capitales et les grandes villes secondaires

[...] Dans beaucoup de pays développés, les écarts se dissipent, mais sans complètement disparaître, à quelques exceptions près. De récentes données sur les États-Unis (2004) indiquent qu'en octobre 2003, le taux de pénétration d'Internet était plus élevé chez les femmes (59,2 %) que chez les hommes (58,2 %). [...] Des résultats comparables quant à l'évolution du fossé entre hommes et femmes ressortent de pays où l'infoétat est faible<sup>1</sup>. En Thaïlande, par exemple, le pourcentage d'internautes de sexe féminin a considérablement augmenté entre 1999 et 2002.

D'après George Sciadas (sous la dir. de), *De la fracture numérique aux perspectives numériques*, Orbicom-ITU2, 2005

Note 1. Lorsque l'infoétat est faible, cela signifie que le pays est peu doté en nouveaux moyens de communication.

Note 2. L'ITU (Union internationale des télécommunications) et l'Orbicom sont deux organismes dépendant des Nations Unies qui ont pour but de promouvoir le développement de la communication afin de faciliter les relations pacifiques, la coopération internationale entre les peuples et le développement économique et social.

### Questions

1. Présenter les deux documents en insistant sur les organisations qui en sont la source. Pourquoi ces organisations se préoccupent-elles de l'accès à l'internet?
2. Montrer, à l'aide des deux documents, quelles sont les grandes caractéristiques de la « fracture numérique » (distinguer l'échelle mondiale et l'échelle nationale dans la réponse).
3. A partir des deux documents, dégager les évolutions dans l'usage de l'internet, à la fois au plan spatial et au plan social.
4. En quoi l'usage de l'internet est-il révélateur de la mondialisation et de ses inégalités?